



TERGNIER, FARGNIERS, QUESSY et VOUËL (Aisne)

Croix de Guerre 1914-1918 et 1939-1945

La ville de Tergnier est une commune de l'Aisne située à 20 km au Nord-Ouest de Laon et à 20 km au Sud de Saint-Quentin. Depuis le 1^{er} janvier 1974, elle regroupe les communes associées de Fargniers et de Vouël auxquelles est venu s'adjoindre Quessy le 1^{er} janvier 1992. L'arrivée du chemin de fer au milieu du XIX^{ème} siècle offre l'occasion à Tergnier et aux futures communes associées de se développer, mais le corollaire en sera d'être un objectif stratégique au cours des deux conflits mondiaux. Ce développement engendre un accroissement de la population. Cette dernière passe de 304 habitants en 1851 à 3.960 en 1896.

Première guerre mondiale

À l'issue de la bataille des frontières et de celle de Guise en particulier, Tergnier passe sous le joug allemand le 30 août 1914. La commune est pillée et les habitants sont soumis aux privations. À partir du 25 septembre, tous les hommes de 18 à 45 ans sont envoyés au camp d'Altengrabave (Allemagne). Le 15 mars 1917, les Allemands se replient, à l'Est du canal, derrière la ligne Hindenburg. La pre-

mière ligne se situe dorénavant à La Fère. Lors de la dernière offensive allemande du 21 mars 1918, Tergnier est de nouveau occupée par les forces du Kaiser, malgré les combats acharnés menés par le 113^{ème} Régiment d'infanterie. Ce dernier se replie après avoir fait sauter les ponts sur l'Oise. Tergnier ne sera libérée définitivement que le 7 septembre 1918 par le 2^{ème} Régiment de marche de zouaves. Le 8 novembre 1918, à 2 h du matin, les plénipotentiaires allemands chargés de négocier l'armistice prennent, en gare de Tergnier, le train qui les mène à Compiègne. Pour les souffrances endurées par leur population, les communes de Tergnier, Fargniers, Quessy et Vouël recevront la croix de Guerre 1914-1918

avec palme, accompagnée des citations suivantes à l'ordre de l'armée :

Tergnier : « *Systématiquement détruite par les Allemands lors de leur repli de 1917. A fait preuve de la plus belle énergie morale, malgré les souffrances de l'occupation, et conservé une foi inébranlable dans la victoire en dépit des misères et des vexations infligées par l'ennemi.* »

Fargniers : « *Occupée par l'ennemi, a supporté vaillamment toutes les rigueurs de l'invasion. A été systématiquement détruite par les Allemands lors de leur repli de 1917 sans cesser de faire preuve d'une belle attitude morale digne de la reconnaissance du pays.* »

Quessy et Vouël : « *Ont été systématiquement détruites par l'ennemi lors*

de son repli en 1917, ont conservé inébranlable leur foi dans la victoire finale au cours d'une douloureuse occupation et sous les fréquents bombardements qu'elles ont supportées stoïquement. »



Vue aérienne de la commune de Tergnier, bombardée par les Alliés en 1944.



TERGNIER, FARGNIERS, QUESY et VOUËL (Aisne)

Deuxième guerre mondiale

En 1940, les futures communes associées sont situées sur l'axe de progression des forces allemandes, consistant à isoler les Alliés ayant fait mouvement vers la Belgique. Elles sont occupées le 19 mai 1940. L'importance stratégique de nœud ferroviaire de Tergnier va attirer les bombardements aériens alliés sur la commune au cours de la guerre.

En début d'année 1944, le professeur Sally Zukerman démontre que les bombardements stratégiques sur l'Allemagne ne font perdre que 7% de l'activité industrielle de l'ennemi. Par ailleurs, le réseau ferroviaire français a été reconstruit et entretenu aux frais de l'Etat français, conformément à la Convention d'armistice du 22 juin 1940. Il représente un danger, par l'acheminement des renforts, pour le déroulement du débarquement de Normandie. Le professeur Zukerman élabore donc le «Transportation Plan» qui doit se substituer aux bombardements stratégiques sur l'Allemagne et dont le but est la destruction systématique des gares de triage et nœuds ferroviaires en France. Il est prévu de larguer 4 bombes de 250 kg pour 4.000 m² pour obtenir la destruction de l'objectif. L'estimation en pertes civiles parmi la population française était comprise entre 80.000 et 160.000. Le Premier ministre britannique, Winston Churchill, s'oppose

à ce plan et fera pression sur le général américain Dwight Eisenhower pour qu'il n'y ait pas plus de 100 morts par cible et que le bombardement aérien soit le dernier recours. Eisenhower fit suspendre les attaques sur 27 cibles densément peuplées. Ces bombardements provoqueront la mort d'environ 9.000 Français. En trois raids entre le 11 avril et le 31 mai 1944, la gare de Tergnier recevra 1.962 t de bombes. Avant la mise en œuvre du «Transportation Plan», la Résistance avait détruit 808 locomotives. Une partie de ces destructions revenait aux groupes de résistants de Tergnier, qui avaient accompli des sabotages des voies de communication (voie ferrée, ligne à haute tension etc.). Le Mouvement Libération-Nord de Tergnier avait orienté son action dans une triple direction : groupes francs, renseignements, distribution du journal *Libération*. Les Allemands feront payer un lourd tribut aux résistants de la région ternoise : fusillés, morts au combat et déportés s'en sont nombreux. A l'issue de la guerre, la croix de Guerre sera attribuée à Tergnier avec étoile de vermeil et à Vouël et Quesy avec étoile de bronze.

Les citations accompagnant ces décorations décrivent les souffrances subies par les populations de ces communes :

Tergnier : « *Localité du département, déjà presque entièrement rasée*

au cours de la guerre 1914-1918, centre ferroviaire important bombardé à deux reprises par les Allemands en mai 1940. Au cours des mois qui ont précédé la libération du pays, a subi quatre nouveaux bombardements massifs de l'aviation alliée occasionnant la mort de 58 de ses habitants, la destruction totale de 407 immeubles et la destruction partielle de 1.041 autres immeubles. 11 de ses fils ont été déportés, dont 7 sont morts dans les camps de concentration. »

Vouël : « *Localité du département située à proximité de la gare importante de Tergnier, qui a subi 4 bombardements massifs de l'aviation alliée au cours des mois qui ont précédé la libération du pays. A eu à déplorer la perte de 30 de ses habitants, la destruction totale de 118 immeubles et la destruction partielle de 212 autres* »

Quesy : « *Localité située à proximité de l'important centre ferroviaire de Tergnier, qui a subi quatre bombardements massifs de l'aviation alliée au cours des mois qui ont précédé la libération du pays. A eu à déplorer la perte de 47 de ses habitants, la destruction totale de 152 immeubles et la destruction partielle de 388 autres, 12 de ses fils ont été déportés, dont 7 ne sont pas rentrés.* »

Marc Beauvois,
section de la Haute-Garonne